



# LA MAGIE DES DRUIDES

---

Secrets et symbolique  
des plantes sacrées

Rustica éditions

## L'auteur

Florence Laporte est une passionnée des plantes, des arbres et des traditions celtiques. Formée en naturopathie et phytothérapie, elle transmet depuis de nombreuses années son expérience à travers des animations et des stages sur les plantes sauvages médicinales et comestibles et les arbres maîtres. Guide nature et membre de l'Obod (Ordre des bardes ovates et druides), elle propose des stages en immersion, en pleine nature.

## Avertissement

Les conseils proposés dans ce livre ne dispensent pas d'un diagnostic, ni d'un avis médical. L'usage des plantes n'est pas anodin pour votre santé. En cas de grossesse, d'allaitement ou de maladie, demandez conseil à votre pharmacien ou médecin traitant. Lisez attentivement les recommandations et les précautions à prendre. L'éditeur et l'auteur ne pourront être tenus responsables d'une mauvaise utilisation des plantes.

© 2018, Rustica Éditions, Paris  
Dépôt légal : avril 2018

Florence Laporte  
Illustrations : Isabelle Frances

# LA MAGIE DES DRUIDES

---

Secrets et symbolique  
des plantes sacrées

Rustica éditions



# L'UNIVERS DRUIDIQUE ..... 9

Quelle image avons-nous des druides et des Celtes ? .....	10
La conscience du druide, un autre regard sur la nature.....	14
Les pratiques druidiques : cueillette et récolte des plantes .....	22
Les différentes utilisations traditionnelles des plantes.....	32
Les animaux de pouvoir de la tradition druidique .....	40





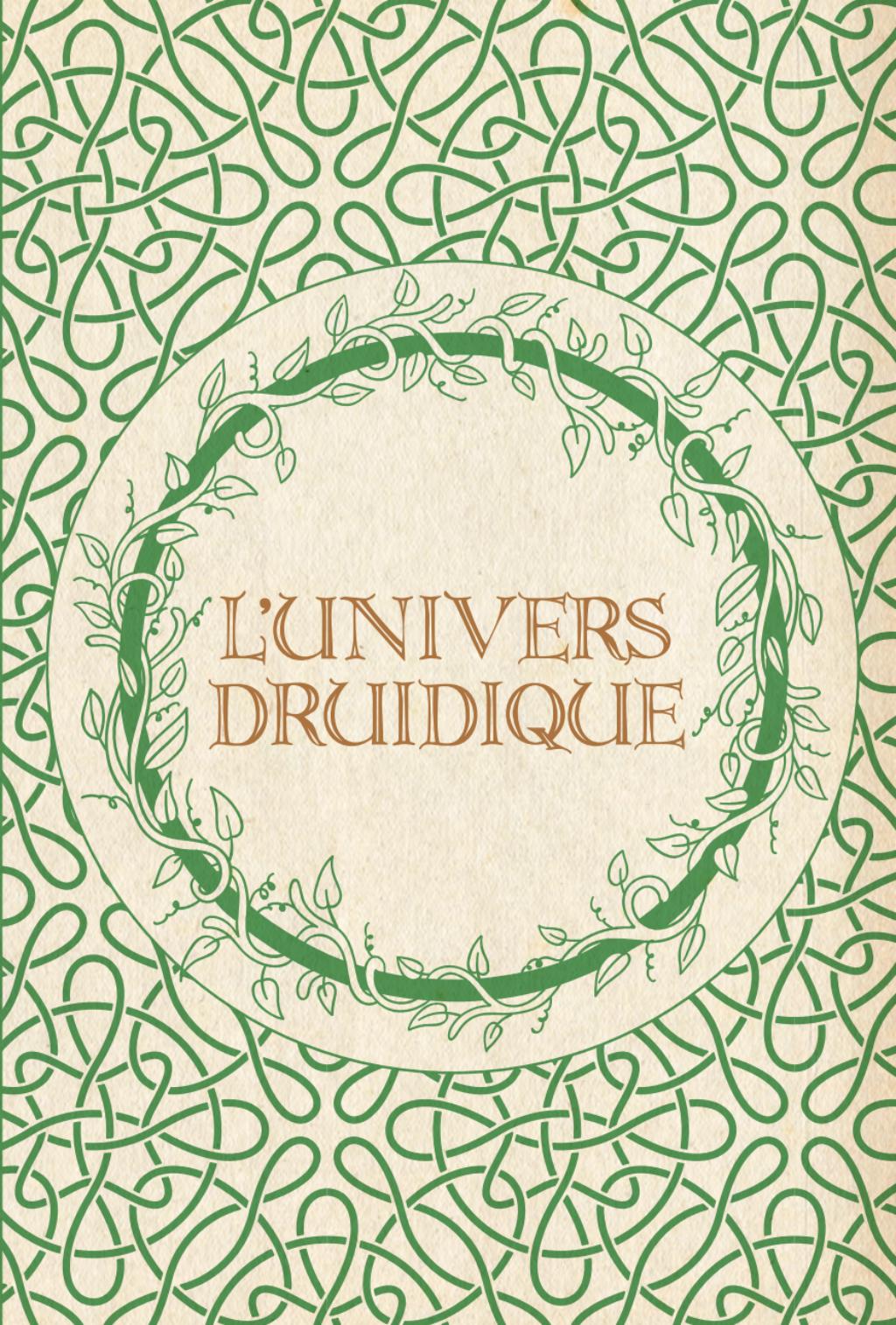
# LES PLANTES DRUIDIQUES ..... 45

## Les plantes des druides ..... 46

- ♦ **Achillée millefeuille**, l'herbe aux charpentiers ..... 50
- ♦ **Ail des ours**, le purificateur ..... 54
- ♦ **Armoise**, la plante des femmes ..... 58
- ♦ **Aubépine**, la voie du milieu ..... 62
- ♦ **Bardane**, la plante qui s'accroche ..... 66
- ♦ **Bouleau**, l'arbre de lumière ..... 70
- ♦ **Bruyère**, la plante des abeilles ..... 74
- ♦ **Camomille romaine**, pour vivre tranquille ..... 78
- ♦ **Consoude officinale**, celle qui ressoude ..... 82
- ♦ **Gui**, un poison aux vertus magiques ..... 86
- ♦ **Lierre grimpant**, la force vitale ..... 90
- ♦ **Menthe aquatique**, la clarté mentale ..... 94
- ♦ **Millepertuis officinal**, le soleil intérieur ..... 99
- ♦ **Ortie piquante**, un trésor dans notre jardin ..... 104
- ♦ **Plantain lancéolé**, l'herbe aux cinq coutures ..... 109
- ♦ **Reine-des-prés**, un parfum d'amande ..... 114
- ♦ **Ronce**, un refuge pour les animaux ..... 118
- ♦ **Sureau**, l'arbre des fées ..... 122
- ♦ **Tilleul**, la douceur de l'amour maternel ..... 127
- ♦ **Verveine officinale**, l'art de la discréetion ..... 132
- ♦ **Vigne**, le breuvage sacré ..... 136







# L'UNIVERS DRUIDIQUE



# Quelle image avons-nous des druides et des Celtes ?



ous sommes nombreux à nous être délectés des histoires d'un village d'irréductibles Gaulois qui tenaient tête aux Romains et à César. Mais les Celtes étaient-ils vraiment ces hommes et ces femmes, plutôt grossiers, prêts à se battre à la moindre occasion pour du poisson pourri ou tout autre prétexte ? Les druides étaient-ils toujours ces hommes âgés, à la barbe blanche, tenant une serpe à la main pour cueillir le gui ?





## Une image faussée

Nous manquons d'informations sur la vie de ce peuple puisqu'il n'y a que très peu de traces écrites, à l'exception de celles laissées par les Romains, mais sont-elles toujours justes venant d'un peuple qui n'aimait pas les druides et cherchait à les éradiquer ?

En effet, les Romains nous ont laissé une image peu glorieuse en nous présentant les Celtes comme un peuple barbare et les druides comme des hommes de pouvoir qui pratiquaient des sacrifices humains.

Pourtant, dans l'imaginaire de notre inconscient collectif, il semblerait que nous ayons une vision beaucoup plus flatteuse de ce peuple qui honorait la nature et vénérait chaque forme de vie comme faisant partie du Tout.

Les objets celtes découverts au cours de fouilles archéologiques nous montrent qu'ils faisaient preuve d'une grande créativité artistique. L'art celtique est d'une extraordinaire finesse et puise son inspiration dans la nature. Il est caractérisé par ses entrelacs qui évoquent la souplesse du végétal.

Alors, qui étaient les druides et depuis quand existent-ils ? Ont-ils vraiment disparu au cours des siècles ? Le néodruidisme repose-t-il sur un véritable enseignement traditionnel ? Autant de questions sur lesquelles les avis des historiens divergent sur beaucoup de points...





## Quatre périodes

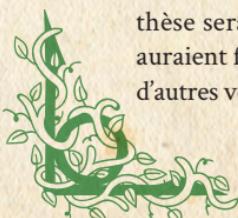
Pour Philip Carr Gomm, auteur, formateur et responsable de l'OBOD (Ordre des bardes, ovates et druides), l'histoire du druidisme peut être divisée en quatre périodes.

### Le proto-druidisme : du commencement des temps jusqu'à environ 400 avant J.-C.

Cette période de grand brassage de la population se caractérise entre autres par une évolution lente des pratiques spirituelles, proches du chamanisme et de l'animisme, dans toute l'Europe. Beaucoup d'historiens précisent que les Celtes honoraient la Déesse. Il semble, en effet, que les druides pouvaient être indifféremment des hommes ou des femmes, contrairement à nos idées reçues, la femme ayant une place importante dans la culture celtique. C'est pendant cette période que la plupart des cercles de pierres et des sites mégalithiques furent construits, montrant de la part de leurs créateurs une immense et mystérieuse connaissance des astres, des mathématiques et des rythmes cosmiques. Ces monuments étaient le lieu privilégié de grandes cérémonies religieuses ; le plus connu d'entre eux est le cercle de Stonehenge en Angleterre.



Nous n'avons que très peu d'informations sur cette époque. Une hypothèse serait que les druides étaient les magiciens de l'Atlantide et auraient fui sur des embarcations, certains d'entre eux vers l'ouest et d'autres vers l'est. Ce qui pourrait expliquer la similitude des traditions





celtiques et amérindiennes. Bien sûr, nous n'avons aucune preuve de cette vision des choses, mais elle a l'avantage de nous faire rêver...

## Le druidisme de l'Antiquité: de 400 avant J.-C. jusqu'au début du V<sup>e</sup> siècle

Pendant les derniers siècles avant notre ère le druidisme était parfaitement établi et organisé en Grande-Bretagne, en Irlande et en Gaule. Jules César décrit les druides comme une élite, des savants dans tous les domaines et dirigeant de grandes écoles. Ils sont chargés de faire régner la paix et jouissent d'un immense pouvoir. À partir du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., les druides de Gaule et de Grande-Bretagne furent persécutés et massacrés par les Romains. Le druidisme entra alors dans une longue période de clandestinité. Seule l'Irlande en a été préservée...

## Le druidisme clandestin : du début du V<sup>e</sup> siècle au début du XVIII<sup>e</sup> siècle

Après les Romains, ce sont les chrétiens qui régnèrent en maîtres et s'opposèrent farouchement au druidisme et au paganisme. Malgré tout, l'Église toléra l'existence d'écoles de bardes qui transmettaient la culture celtique sous forme de contes et de poésies. Le peuple continuait toutefois à investir les sites païens, ce qui incita l'Église à les transformer en lieux de pèlerinages chrétiens... Ainsi, au fil du temps, la tradition druidique réussit à se transmettre en se fondant astucieusement dans les enseignements et les récits chrétiens.

## La « renaissance druidique »: à partir de 1717

En 1716, on annonça à Londres un rassemblement des délégués de tous les cercles druidiques existant secrètement pour le 22 septembre 1717. Ce jour-là, des délégués vinrent d'Angleterre, d'Écosse, de Bretagne, d'Irlande, prouvant ainsi que la culture druidique était encore bien présente malgré sa clandestinité. C'est alors que naquit l'Ordre des Druides (*Druide Order*), dont le rôle était de réhabiliter la tradition druidique. Le druidisme redévoit ainsi un mouvement connu et respecté en Angleterre. Petit à petit, il revint un peu partout en Europe, plongeant ses racines dans une mémoire collective inconsciente et dans les enseignements qui ont traversé les siècles.





# La conscience du druide, un autre regard sur la nature



**L**orsque je suis arrivée en Bretagne, en 1997, j'y ai découvert de magnifiques forêts. En me promenant régulièrement dans la forêt de Fougères, j'ai senti se réveiller en moi mon « druide intérieur », qui s'est mis à vibrer à l'unisson avec les fontaines sacrées, l'énergie des arbres, la mémoire des pierres... J'ai senti qu'il était temps pour moi de redécouvrir cette dimension de moi-même. Je me suis alors inscrite à l'**OBOD** (Ordre des bardes, ouates et druides), pour y suivre un enseignement druidique. C'était il y a 20 ans, et depuis ce temps je chemine avec les plantes, les arbres et la forêt dans son ensemble.





## Les druides antiques

Les druides et les Celtes estimaient que l'écriture fige les événements et les enseignements, alors que la vie est toujours en mouvement et en évolution. C'est la raison pour laquelle ils ont toujours pratiqué la transmission orale de leur culture, par le biais des bardes, récitant chants et poèmes pendant des heures. Ainsi, il est impossible aujourd'hui d'avoir une compréhension totale et précise de leurs connaissances concernant le monde des plantes et des arbres. Pourtant, même si les enseignements n'ont que rarement été retranscrits par écrit, il est certain qu'au fil des siècles des informations se sont transmises et ont franchi la barrière du temps dans les récits populaires, la mythologie, et les transmissions de savoir dans les familles de guérisseurs. D'autre part, les fouilles des tombeaux celtiques nous révèlent la présence de traces de plantes dans les tombes, dans les corps ou les excréments humains. Nous avons ainsi confirmation que ces herbes étaient bien présentes dans le mode de vie des Celtes.

Nous pouvons alors puiser dans ces réserves de connaissances pour améliorer notre santé et nous inspirer de « l'esprit druidique » dans notre vie quotidienne, au cours de laquelle il est si fondamental de garder le lien avec la nature, sans nous en exclure.

Voici ce que Jules César a écrit sur les druides : « En outre, ils discutent beaucoup sur les astres, leurs mouvements, la grandeur du monde et celle de la terre, sur la nature des choses, la puissance et le rôle des dieux immortels et ils transmettent ces doctrines à leurs jeunes élèves ». Timagène d'Alexandrie, lui, nous enseigne que les druides « s'efforçaient de révéler et la force et les sublimes merveilles de la nature ».

Quant à l'homme moderne, quelles que soient ses activités, il ne peut se soustraire aux rythmes cycliques qui le mettent en correspondance avec l'univers. Nous devons prendre conscience que nous ne sommes pas des observateurs ni des touristes de la nature, mais que nous en sommes partie intégrante. C'est le rôle de l'arbre ou de la plante de nous rappeler le mouvement des saisons.





Les Celtes et les druides l'avaient bien compris, eux qui considéraient le temps comme cyclique, et non pas linéaire, nous ramenant ainsi à l'inspiration des mouvements de la vie. Nous faisons partie d'un ensemble cosmique qui nous berce au rythme des saisons, de la Lune, du Soleil, de la Terre et des différents astres. Mais l'homme a souvent tendance à l'oublier, se croyant seul au monde. Ainsi les Celtes avaient-ils établi plusieurs cérémonies dans l'année qui leur permettaient de se relier à ces rythmes naturels, notamment à chaque solstice ou équinoxe.

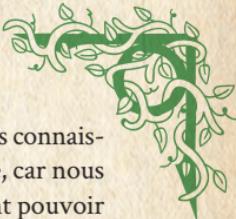
## **Une autre vision des plantes**

Depuis la nuit des temps, l'utilisation des plantes n'est pas anodine. Celles-ci ont sur nous pouvoir de vie ou de mort, sont capables de modifier nos états de conscience, nos fonctionnements physiques et notre état de santé, que ce soit sur le plan physique, psychique ou émotionnel. Aussi est-il important de rester humble et d'exprimer notre respect et notre gratitude face à ce monde fascinant et merveilleux.

Il faut comprendre toute la différence entre la vision des druides qui considéraient la plante ou l'arbre comme un être vivant, doté d'un esprit, dont la simple énergie pouvait guérir ou transformer l'humain, et notre approche actuelle qui a tendance à considérer la plante comme une somme ou une juxtaposition de principes actifs chimiques et mesurables.

Il fut un temps où les arbres étaient personnifiés, honorés et remerciés de leur présence. Nous nous sommes progressivement éloignés de ces croyances et notre monde moderne commence à comprendre à quel point nous souffrons de cette distance que nous avons créée. Ainsi, même si pour certains d'entre nous ce qui va suivre semble une évidence, je rends hommage à tous les scientifiques qui travaillent sur ce sujet et remettent au goût du jour le pouvoir thérapeutique des arbres, des plantes et de la forêt.





Des découvertes récentes viennent corroborer une partie des connaissances ancestrales, et c'est toute la richesse de notre époque, car nous pouvons espérer que bientôt la science et les traditions vont pouvoir se rejoindre.

En effet, aujourd'hui, les scientifiques commencent à explorer les différentes formes de l'intelligence végétale, s'apercevant que loin d'être statiques, les plantes s'adaptent et sont capables de créer des stratagèmes particulièrement élaborés, tant sur le plan de la communication que sur celui de la transmission de leurs connaissances et de leur expérience. Même si leur fonctionnement est différent du nôtre, elles sont capables à leur façon d'entendre, de voir, de mémoriser et même de s'entraider. Elles sont sensibles au toucher et aux odeurs. C'est une nouvelle approche du monde végétal, dont les précurseurs sont, entre autres, Cleve Backster, Jean-Marie Pelt, Francis Hallé, Daniel Chamovitz, Stefano Mancuso... Une nouvelle science est née que l'on appelle l'éthologie végétale.

Parallèlement à cela, des scientifiques japonais, après étude, ont constaté les effets bienfaisants de la nature sur notre santé, dans des domaines qu'ils n'expliquent pas forcément mais qui sont mesurables. C'est la sylvothérapie, du nom latin *silva*, qui signifie bois, forêt. Le docteur Qing Li aurait ainsi démontré que de simples promenades en forêt diminuent le stress, renforcent l'immunité et la vitalité. Une balade en forêt d'environ 30 minutes fait baisser la tension des personnes souffrant d'hypertension, régularise le taux de glycémie des diabétiques, tranquillise les hyperanxieux, améliore l'humeur et la concentration, et aurait même une action préventive sur la dépression et le cancer. Des essais comparatifs ont été faits avec des promenades de 30 minutes en ville: aucun de ces résultats n'apparaît dans cette situation !

Au Japon, les « bains de forêt » sont devenus une véritable institution. La ville de Tokyo a parrainé un sentier de sylvothérapie à proximité de la ville, c'est dire l'importance que les Japonais accordent à cette pratique.



# LA GAULE ET LES GAULOIS - LA GAULE ROMAINE

SÉRIE INSTRUCTIVE RECOMMANDÉE POUR LES ÉCOLES

Cahier d'

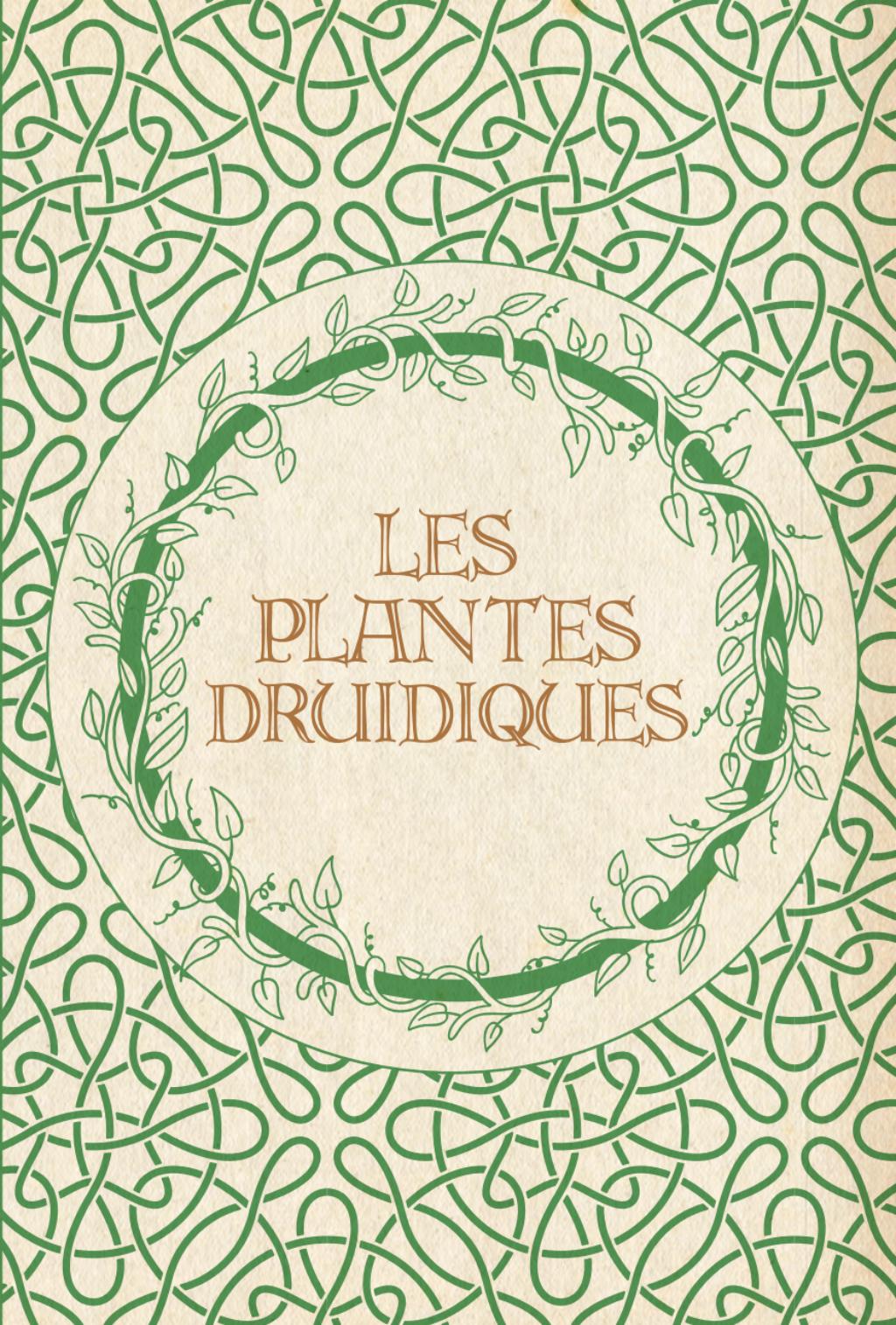
Appartenant à

## SUPERSTITIONS GAULOISES



### LA CUEILLETTE DU GUI

Les Gaulois révéraient particulièrement le chêne et le gui (plante qui croît sur l'écorce des arbres) et lui attribuaient la vertu de préserver des maladies et des maléfices ; le chef des Druïdes (prêtres) détachait le gui avec une serpette d'or, le recueillait sur une toile de lin et lorsqu'il était sec, le réduisait en poudre pour être distribué.



LES  
PLANTES  
DRUIDIQUES



## Les plantes des druides

ans cette recherche portant sur vingt et une des principales plantes que les druides affectionnaient, j'ai essayé de traiter les différents aspects des plantes et la place qu'elles peuvent occuper dans tous les domaines de notre vie. J'ai volontairement laissé de côté les utilisations alimentaires car ce n'est pas l'objet de cet ouvrage.



## Doit-on croire à la théorie des signatures?

La fameuse loi des signatures, vieille comme le monde et reprise par Paracelse, s'appuie sur le fait que la couleur, la forme, l'odeur, la texture d'un arbre ou d'une plante, ainsi que son mode de vie, nous en disent long sur l'influence qu'il ou elle peut avoir sur nous.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Goethe écrit : « Dans la nature, il faut considérer les formes extérieures et tangibles comme étant les indicateurs des propriétés des parties intérieures, invisibles ». S'il est quelquefois délicat de tirer des conclusions trop hâtives de cette théorie, notamment quand il s'agit de déterminer les propriétés médicinales d'une plante, c'est par la finesse de notre intuition et de notre observation que nous pouvons comprendre les qualités vibratoires d'un arbre ou d'une plante. C'est ainsi que le docteur Bach a passé des années à observer la nature, avant de réaliser la gamme des 38 élixirs floraux. Ayant commencé sa vie par une carrière de médecin et de chercheur scientifique en bactériologie, il abandonna tout cela vers l'âge de 40 ans, et dira lui-même qu'il lui faudra oublier tout ce qu'on lui avait appris pour en arriver à utiliser uniquement son intuition pure. « Ne laissez pas la simplicité de cette méthode vous dissuader de l'employer, car vous vous apercevrez que plus vos recherches progresseront, plus vous comprendrez la simplicité de toute la Création. » (E. Bach)

L'univers des végétaux est immobile et silencieux et, pour entrer en communion avec lui, nous devons nous mettre à nu, nous dépouiller de nos artifices. « On ne voit bien qu'avec le cœur », disait Saint-Exupéry, et c'est dans le silence intérieur que nous comprendrons le mieux le langage des plantes.

Les exemples ne manquent pas pour comprendre que chaque plante est différente dans sa matière, mais également dans son énergie puisque tout est lié. C'est justement par sa matière que le végétal nous donne des indications sur les qualités qu'il est à même de nous transmettre, à condition de savoir observer et ressentir.





Par exemple, le bois de frêne est flexible tout en étant solide, il a une grande élasticité et une grande résistance à la compression et aux chocs. Or, sur le plan physique, les feuilles de frêne en infusion sont connues pour entretenir la souplesse et la bonne santé des articulations. Et, sur le plan émotionnel ou énergétique, le frêne nous aide à assouplir nos rigidités.

L'exemple du chêne nous démontre que les dernières découvertes scientifiques viennent souvent justifier les traditions. En effet, pour les Celtes, le chêne a toujours symbolisé la puissance, la force. Profondément enraciné, fournissant un bois extrêmement solide et bravant les intempéries, le chêne traverse le temps et nous invite à profiter de son énergie de feu. Par conséquent, on savait que l'on pouvait se mettre sous un chêne pour retrouver de la force en cas de maladie, de fatigue ou de convalescence. Or, depuis peu, des scientifiques ont découvert que l'écorce de chêne contient de nombreux composés flavonoïques qui réduisent la fatigue et améliorent l'humeur. Il y a maintenant des laboratoires qui commercialisent un extrait de bois de chêne (*Quercus robur*) contre les symptômes de la fatigue chronique.





## LA LÉGENDE DES PLANTES GUÉRISSEUSES

Il y a très longtemps, Diancecht, dieu de la médecine, était un puissant guérisseur. Son fils Miach ayant hérité de ses pouvoirs, montrait également de plus en plus de dispositions dans ce domaine. Il est quelquefois difficile pour un père d'accepter de se faire dépasser par son fils, la suite de l'histoire nous le confirmera.

Quand le roi Nuada eut un bras coupé à la guerre, il vint voir le père et le fils pour se faire soigner. Diancecht lui fabriqua une prothèse en argent, ce qui était déjà remarquable. Mais son fils Miach releva le défi et réussit à lui greffer un bras vivant. Fou de jalousie, le dieu Diancecht fendit le crâne de son propre fils. On enterra Miach et quelques jours plus tard, sur sa tombe, fleurirent 365 sortes de plantes différentes. Comme par magie, elles étaient toutes disposées sur l'emplacement précis du corps qu'elles avaient le pouvoir de guérir. Toute la science de l'herboristerie était résumée là, sur cette tombe. La sœur de Miach, qui était également une grande guérisseuse, cueillit tendrement les herbes et les disposa sur son manteau, en respectant leur ordre précis, pour se souvenir de leurs propriétés respectives.

Malheureusement, on dit que Diancecht, dévoré par la jalousie, secoua le manteau et mélangea toutes les herbes. Cette fois, le secret des plantes guérisseuses était perdu à jamais... Saurons-nous le retrouver un jour?





On dit qu'Achille fut blessé au talon à Troie et que Vénus lui conseilla d'utiliser l'achillée pour adoucir ses souffrances. Pour remercier la plante, il lui laissa son nom. C'est une des plantes les plus puissantes, tant sur le plan médicinal que sur le plan de la magie.

Particulièrement estimée par les peuples anciens, l'achillée gagnerait à être mieux connue de nos jours.

---

**Nom latin:** *Achillea millefolium*  
**Famille:** Astéracées ou Composées





## Description

Plante très aromatique, l'achillée atteint 1 m de hauteur. Son feuillage est très fin et découpé d'où son nom de « millefeuille ». Elle pousse plutôt sur les sols ensoleillés et au bord des chemins. Cette plante très commune est souvent considérée comme une mauvaise herbe. Les fleurs sont de couleur blanche ou rose, elles sont nombreuses et ramassées. Les tiges sont velues et rigides.

## Dans la tradition celtique

C'est la plante de la divination par excellence (aussi bien pour prévoir la pluie ou le beau temps, que pour les présages liés à l'amour). On la cueillait au moment du solstice d'été. Sa récolte et son usage étaient entourés de rituels magiques. C'est une plante de protection. Elle faisait partie du bouquet solsticial que l'on accrochait au-dessus des portes des maisons pour protéger la famille et les animaux. Suspendue au-dessus d'un lit nuptial, c'était sept ans d'amour assuré !

## Au jardin

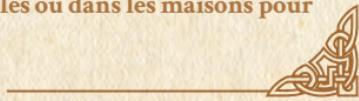
L'achillée est un accélérateur de compost. Sa présence dans le jardin stimule les autres plantes et attire les insectes polliniseurs.



## USAGES ET TRADITIONS

**En Chine**, les tiges d'achillée découpées en bâtonnets servent pour les oracles (selon les instructions du Yi King). C'est une plante importante pour la médecine traditionnelle chinoise. Les jeunes feuilles hachées font un excellent condiment pour parfumer du fromage blanc, du beurre, des salades, des plats cuisinés, ainsi que certaines liqueurs. Elles sont riches en vitamines et en oligoéléments.

Les fleurs ont servi à aromatiser la bière, et les vignerons auraient utilisé les graines comme conservateur dans le vin. On brûlait l'achillée dans les étables ou dans les maisons pour repousser les insectes.





## Croyances

Il est dit qu'on ne ressent plus la peur lorsque l'on tient un bouquet d'achillée dans les mains. Porter sur soi de la poudre d'achillée permet de se sentir protégé et de rayonner un magnétisme puissant qui combat toutes les énergies négatives.

## Propriétés médicinales

Ses qualités hémostatiques ont contribué à la renommée de l'achillée. On l'appelle également l'herbe aux charpentiers, l'herbe à la coupure...

## Contre-indications

À éviter pendant la grossesse et faites attention, en cas d'utilisation prolongée, aux réactions allergiques de photosensibilité de la peau.

## Parties utilisées

Feuilles et fleurs, récolte de juin à septembre.

## Usage interne

L'achillée est un tonique, antispasmodique, antisепtique et emménagogue. Elle combat l'inappétence, la toux, et soigne les voies respiratoires, certaines allergies et rhumes des foins. Elle est recommandée contre les règles irrégulières et la période de ménopause et de postménopause, la fatigue générale, le lymphatisme, les spasmes des voies digestives et utérines, les névroses, les troubles de la circulation, les varices, les hémorroïdes. On peut aussi l'utiliser contre les congestions cérébrales, les vertiges, les migraines, les douleurs des yeux.

**Infusion :** 10 à 20 g de plantes pour 0,5 litre d'eau.

## Usage externe

On utilisera l'achillée comme cicatrisant, pour les hémorragies, l'eczéma, les plaies et les hémorroïdes. Elle calme les douleurs rhumatismales.



Les Petits Précieux

# LA MAGIE DES DRUIDES



À l'écoute des enseignements de la nature, intermédiaire entre les hommes et les divinités, les druides considéraient les arbres et les plantes comme des êtres vivants dont l'énergie pouvait aider l'homme à se soigner. Cet ouvrage vous invite à découvrir cet univers si mystérieux et à renouer avec ce savoir ancestral à travers la présentation détaillée des plantes guérisseuses les plus emblématiques de la tradition druidique.



[www.rustica.fr](http://www.rustica.fr)

MDS : 46779

9 782815 312158

14,95 € TTC